“L’ombre de Geert Wilders plane sur les Pays-Bas” (Arte)

12/03/2017 à 12h38

Aux législatives néerlandaises du 15 mars prochain, le candidat du Parti pour la liberté (PVV, Partij voor de Vrijheid), Geert Wilders, est donné gagnant par les sondages.

Ce dernier dénonce le système, veut sortir de l’Europe, stopper l’immigration et renvoyer tous les étrangers dans leur pays. Comment un tel discours peut-il faire mouche aux Pays-Bas ? Les précédentes législatives en 2012 s’étaient pourtant soldées par la victoire nette du VVD (26,5%) – le parti de centre-droit du premier Ministre Mark Rutte. Comment les Pays-Bas en sont-ils arrivés à un tel revirement de situation ? ARTE Info répond à ces questions avec Markus Wilp, directeur du centre d’études des Pays-Bas à l’université de Munster.

“L’islam ou la liberté : c’est notre unique choix” / Slogan de campagne de Geert WIlders.

Qui est Geert Wilders, figure de proue de l’extrême-droite néerlandaise ?

Le programme en onze points de Geert Wilders est simple, tient sur une page A4 et compte bien piocher des voix autant à droite qu’à gauche. Il veut “désislamiser” les Pays-Bas en fermant les mosquées et en interdisant le Coran. Il affirme son objectif sans détour : “rendre les Pays-Bas aux Néerlandais” en les débarrassant de “la racaille marocaine”. A côté de cela, il milite fermement pour un Nexit – une sortie des Pays-Bas de l’Union européenne – et compte augmenter les budgets de la défense et de la police. Voilà pour les mesures de droite et d’extrême-droite.

Mais son programme tente aussi séduire l'électorat de gauche : l'âge de la retraite n'augmentera pas, les frais de santé seront supprimés et l'impôt sur le revenu réduit. Pour Markus Wilp, "Geert Wilders parvient à lier habilement des thèmes très à droite tout en insistant sur l'obsession de la gauche néerlandaise : la sauvegarde de l'Etat providence". Pour financer son programme, Geert WIlders projette de supprimer les aides aux immigrés, mais aussi les financements de "passe-temps de gauche" comme l'aide au développement et les subventions culturelles. **Selon le leader du PVV, 17,2 milliards d'euros seraient ainsi économisés pour être réinjectés dans l'Etat providence. C'est "cet équilibre qui semble convaincre une partie des électeurs néerlandais", selon Markus Wild.**

Arte